

Impression 3D à Lorient. « Cette formation, un plus sur le CV »

Benjamin Meffray, 25 ans, fait partie des douze stagiaires du diplôme d'université (DU) en impression 3D proposé à Lorient, en partenariat avec l'Université de Bretagne-Sud, le plateau technique ComposiTic et le CréaFab du pays de Lorient. Une formation continue de cinq mois (120 heures), unique en France, que le Minahouet compte mettre à profit pour « améliorer ses connaissances techniques », « se professionnaliser » et « trouver, à terme, un emploi ».

> Pourquoi avez-vous postulé à cette formation ?

« Je suis titulaire d'un BEP bac pro plastiques et composites. Il y a deux ans, j'ai également suivi une formation de maquettiste prototypiste à Questembert, sur un an. Le monde de l'impression 3D m'a beaucoup plu. C'est grisant de partir d'un plan et de créer de la matière. Je m'intéresse aux nouvelles technologies et à ce qu'on peut en faire. Je suis actuellement à la recherche d'un emploi. Cette formation est donc une occasion en or de participer à cette évolution, d'être au cœur de cette nouvelle technologie. C'est un plus sur le CV et ça peut ouvrir des portes ».

> Concrètement, comment se passe la formation ?

« La formation, entre théorie et pratique, a débuté en décembre et se terminera en avril. Avec les autres stagiaires, on se retrouve trois fois par mois. En première session, on a travaillé sur les logiciels, libres ou payants, et la modélisation sur ordinateur. Là, on travaille en profon-



Photo Emmanuelle Gourvés

L'impression 3D, Benjamin Meffray adore : « Comme dans un jeu vidéo, on arrive à rendre un fichier solide au lieu de fictif, et à la taille qu'on souhaite ».

deur le côté impression 3D avec l'aspect technique de la machine : la capacité, le temps de chauffe, les calculs, la détection de problèmes... On obtient des réponses concrètes, directement, sur les matériaux, les techniques d'impression. À la différence des particuliers qui s'amuse avec la 3D, nous, on va devenir des professionnels dans un secteur d'avenir ».

> Justement, quel est, à terme, votre projet professionnel ?

« À l'issue de la formation, j'espère être accepté par un patron dans une entreprise, afin d'appliquer et d'améliorer mon toucher de l'impression 3D. Ensuite, j'aimerais créer ma propre société, spécialisée dans le design ou la création de bijoux. J'aime le côté créatif de l'impression 3D, un secteur où l'imagination est assez forte. On peut créer ce qu'on veut ! ».